

LES ANNONCES SONT REÇUES : A MARSEILLE : Chez M. G. Allard, rue de l'Église, 21 et dans nos bureaux ; A PARIS : à l'Agence Havas, place de la Bourse, 8.

ABONNEMENTS : B.-du-Rh. et départ. 3 mois 6 mois 1 an mensuels 10 francs 18 francs 32 francs France et Colonies, 5 fr. 10 fr. 18 fr. Etranger, 12 fr. 22 fr. 40 fr.

Les abonnements partent du 1^{er} et du 15 de chaque mois

Le Petit Provençal

JOURNAL QUOTIDIEN D'UNION NATIONALE

Mardi 21 Mai 1918
RÉDACTION ET ADMINISTRATION : 75, rue de la Darse, 75 MARSEILLE
Téléph. : Direction 2-30 - Rédaction 2-72, 33-50
Bureaux à Paris : 10, rue de la Bourse
43^e ANNÉE - 10 cent. - N° 15.080

Leurs Traditions et les nôtres

Une des plus singulières et des plus éphémères prétentions des royalistes est de s'imposer comme les seuls patriotes authentiques, tout au moins comme les plus surs et les meilleurs des patriotes, comme des surpatriotes qui seraient qualifiés pour donner des leçons de patriotisme aux républicains. Il faut voir sur quel ton de hauteur et d'impertinence leurs journaux s'adressent aux citoyens qui entendent mettre d'accord leur fidélité à la République avec leur dévouement à la Patrie. Ils leur disent en substance : « Vous, républicains, vous ne pouvez être de bons patriotes que dans la mesure où vous consentez à oublier vos doctrines politiques et les principes de votre parti. Le régime démocratique, fils de la Révolution, est un régime incompatible avec une défense nationale bien ordonnée. Faites donc l'abandon de ces principes et de ces doctrines pour suivre nos directions. A cette condition, et à cette condition seulement, nous voudrions bien ne plus nous souvenir de vos origines historiques... »

En d'autres époques, on aurait pu négocier de relever de telles insinuations. Mais en l'état du désarroi et du fléchissement de l'opinion républicaine au Parlement comme dans le pays, il n'est peut-être pas tout à fait inutile de dénoncer l'extravagante imposture.

La feuille qui pontifie les partisans les plus exaltés de Philippe VIII assure presque quotidiennement que tous nos maux viennent de la grande Révolution ; donc, le régime actuel, héritier politique des idées mises en honneur par nos ancêtres de 89, de 92 et de 93, n'est pas un régime apte à conduire utilement une action de guerre. La glorieuse histoire des dernières années du XVIII^e siècle inflige le plus éclatant et le plus éclatant des démentis à une aussi caudieuse assertion. La vérité, tout au contraire de ce que les royalistes prétendent, est que cette Révolution si abhorrée des monarchistes d'alors et de ceux d'aujourd'hui s'affirma, à travers les plus furieuses tourmentes que la France ait jamais traversées, comme le gouvernement de salut national par excellence. La Convention sauva la Patrie au témoignage non pas seulement des historiens mais aussi des monarchistes de bonne foi, au temps où il y avait des monarchistes de bonne foi.

On peut formuler des griefs contre certains excès de la Révolution, mais, à certains de déchirer les pages les plus magnifiques de notre magnifique Histoire de France, il est impossible de nier les prodiges de patriotisme accomplis par les géants dont nous ne devons pas nous lasser de défendre et de glorifier la mémoire.

« Nous sauverons la Patrie ! » s'écriaient certains des Montagnards. Ce cri était un serment, et le serment fut tenu. Carnot, qui avait dit qu'il n'y avait rien d'impossible à vingt-cinq millions d'hommes ayant juré de ne plus redevenir esclaves, organisa la victoire. Et l'on sait comment la victoire répondit à l'appel, sauvant la Révolution en même temps que la France. Mais cette œuvre de délivrance sublime ne put être menée à bonne fin que parce que les chefs de la Révolution surent exalter toutes les énergies nationales en un superbe élan. Au lieu de reprocher à la République actuelle ses traditions révolutionnaires, il faudrait bien plutôt déplorer qu'elle ne s'en souvienne pas davantage et qu'elle n'ambitionne pas de s'en montrer plus digne. La grande Révolution secoua toutes les nonchalancesses, révéla toutes les torpeurs, mit la France debout pour lutter victorieusement contre les tyrans du dehors comme elle l'avait fait contre ceux du dedans.

Si les dirigeants de la guerre actuelle avaient seulement le quart de la farouche énergie déployée par les hommes d'alors, il y a longtemps que cette guerre serait terminée, et terminée à notre avantage.

Ce n'est donc pas l'esprit révolutionnaire qui risque de nous perdre, mais nous souffrons, tout au contraire, d'une insuffisance d'esprit révolutionnaire. Que notre trop timide République prenne exemple sur les géants de la

Montagne, et non, comme elle semble le faire trop souvent, sur ceux que l'on appelle les crapauds du Marais ! La Révolution mettait vigoureusement en œuvre toutes les ressources et toutes les forces de la nation. La Révolution n'épargnait aucun effort pour intensifier de plus en plus ardemment l'effort de guerre. La Révolution veillait à tout à l'arrière comme à l'avant. Elle s'élevait avec une inflexible rigueur contre tous les abus, contre toutes les fautes, contre tous les crimes. En ce temps-là, notamment, les spéculateurs, les accapareurs, les trafiquants, tous les misérables profiteurs de la guerre avaient leur compte vite réglé.

L'esprit révolutionnaire assura le salut de la Patrie ; il serait à souhaiter qu'il ressuscitât pleinement aujourd'hui pour recommencer le même miracle.

Lettre de Londres

L'Achat par l'Etat des débits de boissons

Londres, Mai 1918.

Malgré les préoccupations du moment et quand le monde semble être le jouet d'une main gigantesque qui le secoue comme un dé dans un cornet, le progrès poursuit sa marche lente mais irrésistible, tandis que le chaos universel rend possible l'exécution de plus d'une mesure qui était considérée comme impraticable hier encore.

Le problème de l'alcool peut se résoudre et le gouvernement est de cet avis. Supprimer totalement l'usage de l'alcool dans le Royaume-Uni au moyen de lois draconiennes, comme dans certains Etats de l'Amérique du Nord, où son débit est absolument interdit, est hors de question. Le public n'y consentirait et ce serait le signal de troubles dans plus d'un milieu. Aussi, ceux qui cherchent depuis des années le remède pour cette plaie sociale désirent la guérir, non par la destruction, mais au moyen d'un règlement qui, tout en permettant l'usage, en restreindra la consommation.

Le terrain est déjà préparé par la propagation de ces idées réformatrices, sous la tâche de l'Etat, qui prend aujourd'hui l'initiative, est d'autant plus facile.

Dans le Royaume-Uni, les adversaires intransigeants de toutes mesures contre l'alcool sont les conservateurs, car c'est eux qui ont fait passer les lois de restriction de la fabrication jusqu'à ce point. Ils ont entouré de pays d'un réseau de débits, les uns accompagnés de pubs, les autres de maisons de débit. Chaque distillerie ou brasserie possède un nombre plus ou moins considérable de débits (pubs) et chaque pub possède un nombre plus ou moins considérable de débits (pubs).

Le projet de gouvernement est d'acheter d'abord tous les débits de boissons du Royaume-Uni, puis de les exploiter lui-même, en ayant considérablement réduit le nombre. Ceci fait, il en transformera les conditions de milieu et d'entourage, de façon à ce que celui qui entrera dans un pub ne puisse y passer quelque temps sans être forcé ou de boire continuellement, comme c'est aujourd'hui le cas, ou de s'en aller.

Le projet de gouvernement est à toujours été une tâche de la vie anglaise. Rencontrer sans exagération tous les cinquante mètres quelquefois plus souvent, avec à l'avant une peinture rongée par l'usage, c'est un très triste spectacle qui frappe l'étranger, et non moins triste est la vue de ces étres appuyés contre les banquettes, grelottant les uns dans les poches, étres qui sortent en ne sait d'où attendant un job (quelque chose à faire), pauvres hères languissant de pouvoir entrer dans un pub, où ils trouvent un peu de chaleur et de tabac, viennent appeler au passant la présence d'un de ces enfers de notre civilisation. Entrez et vous constaterez que tout ce que le projet de gouvernement veut faire, c'est un petit compartiment où l'on est couché comme pour commettre une action répréhensible, soit dans un espace limité devant un compteur. Quelquefois, il y a un banc, généralement en bois, et l'on est assis sur un banc, et l'on n'y en a pas. Aussi pour rester dans la chaude atmosphère, et pour de la

Les républicains n'ont donc point à rougir de leurs ancêtres : l'héritage qu'ils en ont reçu est un héritage de gloire incomparable et leur devoir le plus impérieux, nous le répliquons, serait de tâcher de s'en montrer dignes au lieu de le renier. Quant aux royalistes qui prétendent nous faire la leçon, ils ne peuvent revendiquer de cette tragique et grandiose période de notre Histoire que deux souvenirs en vérité bien humiliaires : celui de l'insurrection vendéenne et celui de l'armée de Condé. Puisque les royalistes parlent de tout propos de leurs traditions, voilà quelles sont leurs traditions. On comprendra qu'elles n'autorisent pas précisément des descendants politiques des Chouans et des Emigrés à s'ériger en professeurs de patriotisme.

CAMILLE FERDY.

PROPOS DE GUERRE

Notations

Le cinéma, une des merveilles de l'esprit humain, est en train de déshonorer son père. S'il ne réagit pas, le péril de ce qui lui fait voir aujourd'hui l'imbécillité. Ce sera la fin honteuse du riche dans le désert, crevant de faim sur son coffre plein d'or.

L'homme qui s'enrichit en vendant quelque chose n'a jamais une bonne presse. Les mercantis déshonorent une profession qui pourrait encore être honorable. S'il est des commerçants honnêtes, ils devraient se liquer pour empêcher ça.

Il y a de nos jours qui reviennent sans cesse dans les listes de souscriptions. Ce sont ceux des gens dont la prospérité croît en raison de la détresse générale. On sent qu'ils ont quelque chose à se faire pardonner.

Le ministre qui traite à la diète alimentaire ne peut y apporter que son intelligence et sa bonne volonté. Il n'est point conduit par des besoins personnels, puisqu'il ne mange, lui, rien d'autre que du pain. Il agit comme l'astronome qui cherche une planète et qui sait que s'il ne la trouve pas, il ne s'en portera pas plus mal.

Un soldat anglais vous accoste dans la rue pour vous demander une cigarette. Vous lui en donnez une de tabac de son pays. Il n'est nullement surpris ; cela lui semble tout naturel que vous ayez des cigarettes anglaises dans votre poche. Cette assurance est la grande force du peuple anglais.

Des gens à qui la guerre profite lèvent les yeux au ciel pour soupirer : « Ah ! si tout cela pouvait finir ! ». Ils font comme ces amants courtois qui disent du mal de leur maîtresse en public afin que le mari ne les soupçonne pas.

Ceux qui s'opposent à l'édification sur la misère publique sont au fond des imbéciles. Ils ne réfléchissent pas qu'ils peuvent amener un autre bouleversement qui les dépossèderait comme ont été dépossédés ceux-là dont ils ont les dépossédés.

Il faut que ceux qui nous dirigent n'aient pas un sens très vil de leur dignité pour continuer à prescrire des règles qui, de notoriété publique, ne sont point observées.

Une Nation Martyre

Les prisonniers serbes et l'Austrie

Corfou, 20 Mai.

Le Bureau de la Presse serbe communique la note suivante :

En confirmation de nos affirmations, suivant lesquelles les soldats serbes prisonniers sont employés dans les zones soumises au feu, nous apprenons que trois trains de prisonniers sont passés récemment par Vienne, à destination de la Mésopotamie et de l'Asie Mineure. Tous les prisonniers avaient l'aspect d'hommes très fatigués.

La Reprise du Travail dans les Usines de Guerre

L'opinion de M. Albert Thomas

Paris, 20 Mai.

Albert Thomas, dans l'*Humanité*, dit que de nouveaux ménagements pourraient être évités si le gouvernement se tient en contact avec le monde ouvrier, en lui disant ouvertement, publiquement, toute la vérité. Il rappelle que M. Lloyd George, en des circonstances analogues, s'est adressé directement au monde des Trades Unions et la souvenance de certaines obligations. Au cours des négociations de ces jours-ci, M. Clemenceau a pu constater le bon effet de certaines de ses déclarations.

Parlant des buts de guerre, Albert Thomas estime que c'est dans le même esprit et pour les mêmes raisons qu'il sera utile d'éclairer à l'heure favorable, une claire discussion à ce sujet. Les déclarations faites par M. Clemenceau au Parlement ont été très utiles pour le pays un nouveau reconfort.

M. Thomas ajoute : que le président du Conseil ne se montre pas seulement « libéral » ou « bienveillant », qu'il se montre confiant. C'est sans doute demander beaucoup. Mais, pour employer une de ses expressions, il n'a pas à s'en repentir. De leur côté, les grandes Fédérations ouvrières devront redoubler d'efforts pour l'organisation et pour la discipline.

Non, l'excuse n'est pas tant que pour l'œuvre de paix, il faut que l'autorité des organisations s'assure un mouvement spontané éclatant en dehors d'elles, comme celui qui vient de s'élever depuis le début de la guerre, seront abolies les restrictions auxquelles nous les devons.

J. P.

La Crise économique chez nos ennemis

Zurich, 20 Mai.

La Gazette de Francfort accuse l'ancien chancelier Michaelis, d'être la cause unique des difficultés alimentaires qui obligent l'Allemagne à s'imposer un rationnement draconien. Il y a un banc, généralement il n'y en a pas. Aussi pour rester dans la chaude atmosphère, et pour de la

LA GUERRE

Sommes-nous à la veille de la reprise de l'offensive ?

Paris, 20 Mai.

Au cours du voyage qu'il fit au front hier, M. Clemenceau fut surtout émerveillé par la situation de notre armée aérienne dont on attend beaucoup au cours des opérations futures.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 20 Mai.

Le correspondant du Daily Mail, toujours renseigné aux meilleures sources, écrit que les Allemands ont concentré en vue de la prochaine offensive 440 divisions entre la mer du Nord et l'Oise. M. Wood ajoute que ces masses représentent 2.400.000 hommes pour les seuls 1.420.000 fantassins.

Cela donne une idée de la partie qu'il compte jouer, car si les proportions indiquées par notre confrère anglais sont exactes, les 440 divisions en question sont formées de stossgruppen et sont accompagnées de l'artillerie et des services sans lesquels une telle infanterie serait fauchée avant même de s'être mise en mouvement.

Il va sans dire que du côté des Alliés tout est prêt pour recevoir l'ennemi selon ses mérites. Les avions lui ont déjà donné un avant-goût de ce qui l'attend. C'est même pour le détourner de leurs incursions sur ses derrières ou ses établissements en pays allemand que l'adversaire a opéré la nuit dernière sur Londres et la clair anglaise un raid dont l'effet le plus clair a été l'assassinat de femmes, de vieillards et d'enfants.

Bien entendu, cette manifestation appelle un châtiment qui ne se fera pas attendre. Quoi qu'il en soit, l'activité de notre artillerie et de l'artillerie britannique, les coups de main que nos alliés ont réussi et que nous-mêmes avons menés à bien jusqu'aux environs de Reims, corroborés d'ailleurs par certaines observations d'origine anglaise permettent de mesurer l'ampleur du front de la prochaine bataille.

MARIUS RICHARD.

L'OFFENSIVE ALLEMANDE

La Grande Bataille

Communiqué officiel anglais

20 Mai (après-midi).

Hier, au cours d'une attaque heureuse dans le secteur d'Albert, nous avons capturé quelques prisonniers.

Un raid entrepris par l'ennemi, au nord d'Hinges, a été repoussé avec de lourdes pertes pour l'ennemi.

La nuit dernière, l'activité de l'artillerie ennemie s'est considérablement accrue sur le front Albert-Bucquoy.

AVIATION. — Dans la journée du 18, le beau temps a permis à nos avions de continuer leurs opérations de bombardements, de reconnaissances et de photographies.

Grâce à l'amélioration de la visibilité, ils ont pu travailler davantage en liaison avec l'artillerie que les jours précédents.

Les gares de Courtrai, Valenciennes, 1.338^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 20 Mai.

Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :

Actions d'artillerie assez violentes dans la région de Hangard et au sud de l'Avre.

Nos patrouilles opérant à l'ouest de Castel ont fait des prisonniers.

Au nord-ouest de Reims, vers Hermericourt, nos détachements ont pénétré jusqu'à la troisième tranchée ennemie, opérés de nombreuses destructions et ramené des prisonniers, dont un officier et du matériel.

De leur côté, les Allemands ont tenté des incursions dans nos lignes dans la région de Vaulcourt et au bois des Chevaliers, sans obtenir de résultat.

Nuit calme sur le reste du front.

LA MAISON D'AUTEUIL

Monte-Cristo avait remarqué, qu'en descendant le perron, Bertuccio s'était signé à

LA GUERRE

Sommes-nous à la veille de la reprise de l'offensive ?

Paris, 20 Mai.

Au cours du voyage qu'il fit au front hier, M. Clemenceau fut surtout émerveillé par la situation de notre armée aérienne dont on attend beaucoup au cours des opérations futures.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 20 Mai.

Le correspondant du Daily Mail, toujours renseigné aux meilleures sources, écrit que les Allemands ont concentré en vue de la prochaine offensive 440 divisions entre la mer du Nord et l'Oise. M. Wood ajoute que ces masses représentent 2.400.000 hommes pour les seuls 1.420.000 fantassins.

Cela donne une idée de la partie qu'il compte jouer, car si les proportions indiquées par notre confrère anglais sont exactes, les 440 divisions en question sont formées de stossgruppen et sont accompagnées de l'artillerie et des services sans lesquels une telle infanterie serait fauchée avant même de s'être mise en mouvement.

Il va sans dire que du côté des Alliés tout est prêt pour recevoir l'ennemi selon ses mérites. Les avions lui ont déjà donné un avant-goût de ce qui l'attend. C'est même pour le détourner de leurs incursions sur ses derrières ou ses établissements en pays allemand que l'adversaire a opéré la nuit dernière sur Londres et la clair anglaise un raid dont l'effet le plus clair a été l'assassinat de femmes, de vieillards et d'enfants.

Bien entendu, cette manifestation appelle un châtiment qui ne se fera pas attendre. Quoi qu'il en soit, l'activité de notre artillerie et de l'artillerie britannique, les coups de main que nos alliés ont réussi et que nous-mêmes avons menés à bien jusqu'aux environs de Reims, corroborés d'ailleurs par certaines observations d'origine anglaise permettent de mesurer l'ampleur du front de la prochaine bataille.

MARIUS RICHARD.

L'OFFENSIVE ALLEMANDE

La Grande Bataille

Communiqué officiel anglais

20 Mai (après-midi).

Hier, au cours d'une attaque heureuse dans le secteur d'Albert, nous avons capturé quelques prisonniers.

Un raid entrepris par l'ennemi, au nord d'Hinges, a été repoussé avec de lourdes pertes pour l'ennemi.

La nuit dernière, l'activité de l'artillerie ennemie s'est considérablement accrue sur le front Albert-Bucquoy.

AVIATION. — Dans la journée du 18, le beau temps a permis à nos avions de continuer leurs opérations de bombardements, de reconnaissances et de photographies.

Grâce à l'amélioration de la visibilité, ils ont pu travailler davantage en liaison avec l'artillerie que les jours précédents.

Les gares de Courtrai, Valenciennes, 1.338^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 20 Mai.

Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :

Actions d'artillerie assez violentes dans la région de Hangard et au sud de l'Avre.

Nos patrouilles opérant à l'ouest de Castel ont fait des prisonniers.

Au nord-ouest de Reims, vers Hermericourt, nos détachements ont pénétré jusqu'à la troisième tranchée ennemie, opérés de nombreuses destructions et ramené des prisonniers, dont un officier et du matériel.

De leur côté, les Allemands ont tenté des incursions dans nos lignes dans la région de Vaulcourt et au bois des Chevaliers, sans obtenir de résultat.

Nuit calme sur le reste du front.

LA MAISON D'AUTEUIL

Monte-Cristo avait remarqué, qu'en descendant le perron, Bertuccio s'était signé à

LA GUERRE

Sommes-nous à la veille de la reprise de l'offensive ?

Paris, 20 Mai.

Au cours du voyage qu'il fit au front hier, M. Clemenceau fut surtout émerveillé par la situation de notre armée aérienne dont on attend beaucoup au cours des opérations futures.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 20 Mai.

Le correspondant du Daily Mail, toujours renseigné aux meilleures sources, écrit que les Allemands ont concentré en vue de la prochaine offensive 440 divisions entre la mer du Nord et l'Oise. M. Wood ajoute que ces masses représentent 2.400.000 hommes pour les seuls 1.420.000 fantassins.

Cela donne une idée de la partie qu'il compte jouer, car si les proportions indiquées par notre confrère anglais sont exactes, les 440 divisions en question sont formées de stossgruppen et sont accompagnées de l'artillerie et des services sans lesquels une telle infanterie serait fauchée avant même de s'être mise en mouvement.

Il va sans dire que du côté des Alliés tout est prêt pour recevoir l'ennemi selon ses mérites. Les avions lui ont déjà donné un avant-goût de ce qui l'attend. C'est même pour le détourner de leurs incursions sur ses derrières ou ses établissements en pays allemand que l'adversaire a opéré la nuit dernière sur Londres et la clair anglaise un raid dont l'effet le plus clair a été l'assassinat de femmes, de vieillards et d'enfants.

Bien entendu, cette manifestation appelle un châtiment qui ne se fera pas attendre. Quoi qu'il en soit, l'activité de notre artillerie et de l'artillerie britannique, les coups de main que nos alliés ont réussi et que nous-mêmes avons menés à bien jusqu'aux environs de Reims, corroborés d'ailleurs par certaines observations d'origine anglaise permettent de mesurer l'ampleur du front de la prochaine bataille.

MARIUS RICHARD.

L'OFFENSIVE ALLEMANDE

La Grande Bataille

Communiqué officiel anglais

20 Mai (après-midi).

Hier, au cours d'une attaque heureuse dans le secteur d'Albert, nous avons capturé quelques prisonniers.

Un raid entrepris par l'ennemi, au nord d'Hinges, a été repoussé avec de lourdes pertes pour l'ennemi.

La nuit dernière, l'activité de l'artillerie ennemie s'est considérablement accrue sur le front Albert-Bucquoy.

AVIATION. — Dans la journée du 18, le beau temps a permis à nos avions de continuer leurs opérations de bombardements, de reconnaissances et de photographies.

Grâce à l'amélioration de la visibilité, ils ont pu travailler davantage en liaison avec l'artillerie que les jours précédents.

Les gares de Courtrai, Valenciennes, 1.338^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 20 Mai.

Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :

Actions d'artillerie assez violentes dans la région de Hangard et au sud de l'Avre.

Nos patrouilles opérant à l'ouest de Castel ont fait des prisonniers.

Au nord-ouest de Reims, vers Hermericourt, nos détachements ont pénétré jusqu'à la troisième tranchée ennemie, opérés de nombreuses destructions et ramené des prisonniers, dont un officier et du matériel.

De leur côté, les Allemands ont tenté des incursions dans nos lignes dans la région de Vaulcourt et au bois des Chevaliers, sans obtenir de résultat.

Nuit calme sur le reste du front.

LA MAISON D'AUTEUIL

Monte-Cristo avait remarqué, qu'en descendant le perron, Bertuccio s'était signé à

ALEXANDRE DUMAS.

(La suite à demain.)

Feuilleton du Petit Provençal du 21 Mai

— 136 —

LE COMTE DE MONTE-CRISTO

TIROISIEME PARTIE

— Et comment diable la connaître-je ? J'arrive de Cadix ce matin, je ne suis jamais venu à Paris, c'est même la première fois que je mets le pied en France.

— Alors c'est autre chose, répondit le notaire, la maison que monsieur le comte achète est située à Auteuil.

— Et où prenez-vous Auteuil ? demanda Monte-Cristo.

— A deux pas d'ici, monsieur le comte, dit le notaire, un peu après Passy, dans une situation charmante, au milieu du bois de Boulogne.

— Si près que cela ! dit Monte-Cristo, mais ce n'est pas la capitale. Comment diable n'avez-vous été choisir une maison à la porte de Paris, monsieur Bertuccio ?

— Moi ! s'écria l'intendant avec un étrange empressement ; non, certes, ce n'est pas moi qui me suis chargé de cela, mais c'est monsieur le comte qui m'a bien sûr rappelé, chercher dans sa mémoire, interroger ses souvenirs.

— Ah ! c'est juste, dit Monte-Cristo ; je me rappelle maintenant ; j'ai lu cette annonce dans un journal, et je me suis laissé séduire par ce titre menteur : *Maison de campagne*.

— Il est encore temps, dit vivement Bertuccio, et si votre Excellence veut me charger de chercher partout ailleurs, je lui trouverai ce qu'il y aura de mieux, soit à Enghien, soit à Fontenay-aux-Roses, soit à Bellevue.

— Non, ma foi, dit insoucamment Monte-Cristo ; puisque j'ai acheté la garde-robe.

— Et monsieur a raison, dit vivement le notaire, qui craignait de perdre ses honoraires ; c'est une charmante propriété : eaux vives, bois touffus, habitation confortable, tout abandonné depuis longtemps ; sans compter le mobilier, qui, si vieux qu'il soit, a de la valeur, surtout aujourd'hui que l'on recherche les objets antiques. Parion, mais je crois que monsieur le comte a le goût de son époque.

— Ah ! monsieur, dit Monte-Cristo ; c'est convenable alors. Excusez-moi, mais cela, c'est magnifique !

— Peste ! ne manquons pas une pareille occasion, dit Monte-Cristo ; le contrat, s'il vous plaît, monsieur le notaire ?

— Et le signa rapidement, après avoir jeté un regard à l'endroit de l'acte où étaient désignés la situation de la maison et les noms des propriétaires.

La telle, a une vitesse d'explosion supérieure (8.000 mètres environ à la seconde au lieu de 7.000). Il ne faut donc qu'un huitième de seconde à une gaine-relai de 200 mètres pour faire exploser entièrement un obus d'un mètre de long.

La défense du front britannique est assurée

Paris, 20 Mai.
L'envoi spécial du Temps sur le front britannique écrit :
L'offensive sommeille, le travail s'active avec une ardeur réfléchi sur toute la portion du front britannique visible par nous. On voit l'œil, on voit édifier des retranchements sérieux et, détail nouveau, dans le temps même que niches et pelles font leur œuvre les tranchées sont creusées et sont définitivement en place à l'heure même où ceux-ci expédient leur dernière pellette.

Le Complet allemand en Irlande

Londres, 20 Mai.
On mande de Dublin au Times, à la date du 19 :
Depuis plusieurs mois, la conviction qu'une nouvelle conscription militaire avait été mise sur le pays comme un encouragement. Les troupes régulières étaient nombreuses ; des maisons privées avaient été pillées systématiquement ; les conscriptions étaient devenues de plus en plus nombreuses ; de grandes quantités de mitrailleuses et d'autres puissants explosifs avaient été placés dans les carrières et dépôts.

La culpabilité des sin finiers

Londres, 20 Mai.
Le Times croit savoir que le gouvernement a l'intention de publier immédiatement une note sur les sin finiers et les agents qui ont travaillé pour le peuple très ignorant et très crédule pour produire un état d'écoulement de fonds tout à fait artificiel. L'opération générale et l'exaltation publique étaient devenues encore plus intenses qu'au cours des dernières semaines qui précèdent la rébellion de 1916.

Les intrigues de l'Allemagne

Le Daily Mail commentant la situation irlandaise dit :
Nous croyons savoir que le gouvernement possède des preuves concluantes. Il ne faut pas que les sin finiers généraux ne soient pas punis pour la cause des Alliés. Les Allemands espèrent attaqués au moment de la grande offensive offensive qui préparait maintenant les sin finiers généraux non-fonctionnaires et distraient nos efforts par une grande insurrection en Irlande. Notre nouveau pouvoir exécutif irlandais mérite les plus vifs éloges pour l'ardeur avec laquelle il a travaillé. Il a agi si courageusement et si rapidement que nous pouvons espérer que la conscription sera paralysée.

Les arrestations

Londres, 20 Mai.
Selon le Morning Post, le nombre total des arrestations faites en Irlande atteindra probablement une centaine. Les sin finiers généraux arrêtés sont arrivés samedi soir à Holy Head à bord d'un navire de guerre. Les hommes ont été envoyés dans un camp pour les sin finiers généraux, mais la comtesse Markievicz passa la nuit à la station de police.

Les événements de Grèce

Athènes, 20 Mai.
En réponse au télégramme qui avait reçu du général Guillaumat, M. Venizelos lui a adressé la dépêche suivante :
Je vous remercie chaleureusement de votre télégramme que je me suis empressé de communiquer aux généraux anglais et Cretanopolis. A cette occasion, je suis heureux de pouvoir vous affirmer que les troupes de la vieille Grèce sont devenues de plus en plus nombreuses et que leurs camarades et alliés qui combattent depuis plus de deux ans sur le front macédonien ont été aidés par la mission militaire française. Les troupes grecques ont eu la hâte d'entrer en première ligne pour remplir leur devoir envers la patrie et la noble cause commune des Alliés.

La Barbare allemande

Comment on traite en Allemagne les prisonniers britanniques
Londres, 20 Mai.
Une dépêche d'Amsterdam adressée au Times cite de nouveaux cas de brutalité envers les prisonniers britanniques. Une des formes les plus cruelles de la torture est le travail dans les mines de sel à Kallweitz-Friedrichshagen, un prisonnier malade qui refusait de travailler pendant sept ou huit heures. L'examen du docteur a été placé au bord d'un puits avec un soldat tenant une lanterne allumée contre lui. Il dut travailler dix heures, puis il recut quatorze jours d'emprisonnement en cellule jusqu'à ce qu'il fut complètement brisé. Ses yeux aimaient n'ont pu reconnaître dans cette ruine humaine cet homme auparavant si fort et si sain.

Un nouveau Raid aérien sur l'Angleterre

Londres, 20 Mai (minuit 47).
Des appareils ennemis ont franchi la côte du Kent et de l'Essex, peu après 23 heures, dimanche. Ils se sont dirigés vers Londres. Le raid continue.
Quatre avions boches abattus
Londres, 20 Mai.
Le commandant des forces métropolitaines annonce, à 2 heures 15 :
Les rapports reçus établissent que quatre des avions ennemis qui ont été abattus par les chasseurs de nuit ont été abattus par les chasseurs de nuit.

Un ordre donné par télégramme sans fil a prescrit que les pièces de machines indépendantes à la marche du sous-marin fussent démontées. Le commandant de l'U-39 a conté longuement avec le consul allemand.

La Guerre sous-marine

Les pirates possèdent des « super-sous-marins »
Paris, 20 Mai.
Dans une récente étude publiée par la Revue des Deux Mondes, le contre-amiral de la marine française, le capitaine de vaisseau de 1re classe, a écrit que les méthodes de la guerre sous-marine allemande, indiquant la nouvelle tactique qui consiste à rendre les sous-marins indépendants pour agir par groupes au moyen d'un rayon d'action beaucoup plus étendu que celles en usage jusqu'à présent, ont été confirmées par une dépêche que The World a reçue de Washington et qui provient d'une source parfaitement sûre.

Le Congrès des Cuirs et Peaux

Paris, 20 Mai.
Le Congrès des cuirs et peaux a tenu, ce matin, sa troisième séance. On y a, surtout discuté la question de la réorganisation de la Fédération. Parmi les divers projets proposés, les congressistes ont retenu celui de la création de centres régionaux.

Notes Marseillaises

Les Pupilles de la Nation

On a beaucoup parlé, ces temps derniers, des Pupilles de la Nation, pour lesquels on organise actuellement les rouages d'application de la loi. Nous reviendrons, plus longuement, sur les avantages du titre donné aux victimes de la guerre.

Chronique Locale

Le Conseil général se réunira en séance plénière aujourd'hui, à 10 heures et à 3 heures et demain, à 10 heures. Séance publique pour la clôture de la session extraordinaire demain, à 3 heures.

Après le Procès du « Bonnet rouge »

Une protestation de la Ligue des Droits de l'Homme
Paris, 20 Mai.
Le Comité central de la Ligue communique à la presse la note suivante :
Dans son réquisitoire contre Dural et ses coaccusés, M. L. L. a écrit : « On a vu dans ce procès un exemple de la décadence de la magistrature française... »

Un grand Capturé par les Belges

Paris, 20 Mai.
Pour une fois, un gotha, évoluant dans la banlieue parisienne, n'a pas fait sonner l'alarme. C'est celui qui, tombé entre les mains des Belges, a été capturé par les Belges.

Un allemand hors de jeu

Paris, 20 Mai.
La Gazette de Francfort annonçait dernièrement que le lieutenant Bangartz qui, après la mort de Richtofen était devenu l'as des as, avait été tué par un avion anglais.

La Guerre aérienne

Les progrès de l'aviation française
Paris, 20 Mai.
M. Painlevé, le nouveau président du groupe d'aviation à la Chambre, expose son programme de la guerre aérienne dans le Petit Parisien.

Les Allemands avouent la maîtrise aérienne des Alliés

Londres, 20 Mai.
Le correspondant spécial de l'agence Reuters de l'armée britannique en France, télégraphie :
Un officier pilote allemand récemment fait prisonnier, déclare que toute l'armée allemande se rend compte de la supériorité aérienne des Alliés.

Les obsèques de l'Aviateur Gilbert

Versailles, 20 Mai.
Les obsèques de l'aviateur Gilbert qui s'est tué à l'illudoblay ont eu lieu aujourd'hui au milieu d'une foule considérable.

Une imposante cérémonie

Versailles, 20 Mai.
Les obsèques de l'aviateur Gilbert qui s'est tué à l'illudoblay ont eu lieu aujourd'hui au milieu d'une foule considérable.

Le raid sur Cologne

Paris, 20 Mai.
Le raid d'aviation sur Cologne n'est pas seulement un des plus glorieux par l'éclat d'une attaque opérée à la face du soleil. Il est un des plus significatifs par ce qu'il marque le début d'une tactique méthodique d'offensive à longue portée.

Le ravitaillement de la Suisse

Paris, 20 Mai.
Suivant un télégramme parvenu au Palais fédéral, quatre vapeurs chargés de blé, de farine et de denrées alimentaires d'Amérique, sont arrivés à Bordeaux, utilisant une voie détournée et escortés par un cuirassé américain.

Le Sous-Marin allemand réfugié à Carthagène

Carthagène, 20 Mai.
Voici quelques détails sur l'arrivée de l'U-39.
Les personnes qui se trouvaient sur le quai du port avant-hier soir, à 10 heures, virent deux masses s'avancer dans la direction du port. C'était un sous-marin qui en remorquait un deuxième fortement avarié.

Le Congrès des Cuirs et Peaux

Paris, 20 Mai.
Le Congrès des cuirs et peaux a tenu, ce matin, sa troisième séance. On y a, surtout discuté la question de la réorganisation de la Fédération.

Notes Marseillaises

Les Pupilles de la Nation

On a beaucoup parlé, ces temps derniers, des Pupilles de la Nation, pour lesquels on organise actuellement les rouages d'application de la loi.

Chronique Locale

Le Conseil général se réunira en séance plénière aujourd'hui, à 10 heures et à 3 heures et demain, à 10 heures.

Après le Procès du « Bonnet rouge »

Une protestation de la Ligue des Droits de l'Homme
Paris, 20 Mai.
Le Comité central de la Ligue communique à la presse la note suivante :
Dans son réquisitoire contre Dural et ses coaccusés, M. L. L. a écrit : « On a vu dans ce procès un exemple de la décadence de la magistrature française... »

Un grand Capturé par les Belges

Paris, 20 Mai.
Pour une fois, un gotha, évoluant dans la banlieue parisienne, n'a pas fait sonner l'alarme. C'est celui qui, tombé entre les mains des Belges, a été capturé par les Belges.

Un allemand hors de jeu

Paris, 20 Mai.
La Gazette de Francfort annonçait dernièrement que le lieutenant Bangartz qui, après la mort de Richtofen était devenu l'as des as, avait été tué par un avion anglais.

Le Congrès des Cuirs et Peaux

Paris, 20 Mai.
Le Congrès des cuirs et peaux a tenu, ce matin, sa troisième séance. On y a, surtout discuté la question de la réorganisation de la Fédération.

Notes Marseillaises

Les Pupilles de la Nation

On a beaucoup parlé, ces temps derniers, des Pupilles de la Nation, pour lesquels on organise actuellement les rouages d'application de la loi.

Chronique Locale

Le Conseil général se réunira en séance plénière aujourd'hui, à 10 heures et à 3 heures et demain, à 10 heures.

Après le Procès du « Bonnet rouge »

Une protestation de la Ligue des Droits de l'Homme
Paris, 20 Mai.
Le Comité central de la Ligue communique à la presse la note suivante :
Dans son réquisitoire contre Dural et ses coaccusés, M. L. L. a écrit : « On a vu dans ce procès un exemple de la décadence de la magistrature française... »

Un grand Capturé par les Belges

Paris, 20 Mai.
Pour une fois, un gotha, évoluant dans la banlieue parisienne, n'a pas fait sonner l'alarme. C'est celui qui, tombé entre les mains des Belges, a été capturé par les Belges.

Un allemand hors de jeu

Paris, 20 Mai.
La Gazette de Francfort annonçait dernièrement que le lieutenant Bangartz qui, après la mort de Richtofen était devenu l'as des as, avait été tué par un avion anglais.

L'Accueil de Marseille aux Rapatriés et aux Réfugiés

La sympathie qu'inspirent au Midi nos malheureux compatriotes du Nord, se traduit de mille manières. Même nos petits et nos grands ont apporté leur soutien à ceux qui ont souffert : le grand lycée et le couvent de Mlle Debordes ont envoyé de nombreux vêtements pour les petits sans foyer.

Notes Marseillaises

Les Pupilles de la Nation

On a beaucoup parlé, ces temps derniers, des Pupilles de la Nation, pour lesquels on organise actuellement les rouages d'application de la loi.

Chronique Locale

Le Conseil général se réunira en séance plénière aujourd'hui, à 10 heures et à 3 heures et demain, à 10 heures.

Après le Procès du « Bonnet rouge »

Une protestation de la Ligue des Droits de l'Homme
Paris, 20 Mai.
Le Comité central de la Ligue communique à la presse la note suivante :
Dans son réquisitoire contre Dural et ses coaccusés, M. L. L. a écrit : « On a vu dans ce procès un exemple de la décadence de la magistrature française... »

Un grand Capturé par les Belges

Paris, 20 Mai.
Pour une fois, un gotha, évoluant dans la banlieue parisienne, n'a pas fait sonner l'alarme. C'est celui qui, tombé entre les mains des Belges, a été capturé par les Belges.

Un allemand hors de jeu

Paris, 20 Mai.
La Gazette de Francfort annonçait dernièrement que le lieutenant Bangartz qui, après la mort de Richtofen était devenu l'as des as, avait été tué par un avion anglais.

Le Canot de Sauvage à Moteur

La Société Canot de Sauvage des Naufragés ouvre un concours pour un projet de canot de sauvetage à moteur. Les intéressés doivent adresser leurs projets à la Société.

COMMUNICATIONS

Synodal des métaux. — Ce soir, à 7 heures, salle 19, tous les délégués et collecteurs d'ateliers et de bureaux, de toutes les sections, sont convoqués aux délégués des bureaux de la section technique.

Le Midi au Feu

CITATIONS

Le général commandant la 5e armée, cité à l'ordre de la Chambre de Commerce, Palais de la Bourse, à la Société de Géographie, Rue Noailles, 5.

Les nouveaux Tarifs de Chemins de Fer

VOYAGEURS ET MARCHANDISES

Les tarifs de chemins de fer, on le sait, ont subi une augmentation de 25 %.

Table with 3 columns: de, Plein tarif aller, aller et retour. Rows include Marseille, Aix, Arles, Avignon, Béziers, Carcassonne, Montpellier, Nîmes, Perpignan, Toulouse, etc.

Ces prix sont en somme les anciens, augmentés de 25 %.

Connaissant la distance kilométrique qui sépare les localités, il est facile de calculer soi-même le prix d'un billet, quel que soit le parcours à effectuer.

Table with 2 columns: ancien régime, nouveau régime. Rows include Transport, Frais de service, Droits d'ent., etc.

Disons enfin, que le bulletin de bagages qui est en cours de préparation...

Albert Dadoine.

Le Caoutchouc et le Port de Marseille

Le Conseil d'Administration de l'Institut colonial de Marseille vient, à la suite d'une enquête...

Le paiement des allocations

Le paiement des allocations de la période du 1er avril au 31 mai 1918...

La Question des Allocations

M. Louis Martin, sénateur du Var, a reçu du Ministère de l'Intérieur la lettre suivante :

Le Drame de la rue de l'Académie

Nous avons relaté hier, que la veille au soir, vers 11 heures et demie, des coups de feu...

Les Employés de Banque

Dimanche, à 9 heures du matin, a eu lieu dans la grande salle de la Bourse de Commerce...

Le Drame de la rue de l'Académie

Le Drame de la rue de l'Académie

Le Drame de la rue de l'Académie

Le Drame de la rue de l'Académie

Le Drame de la rue de l'Académie

Le Drame de la rue de l'Académie

Le Drame de la rue de l'Académie

Le Drame de la rue de l'Académie

DERNIERES DEPÊCHES DE LA GUERRE

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le Front de Macédoine

Communiqué officiel

Activité réciproque d'artillerie dans la région de Débrin.

Le bombardement de Monastir

Le moral de l'armée serbe

Le raid aérien sur Londres

LES VICTIMES

Le communiqué allemand de cet après-midi annonce que les avions allemands ont lancé des bombes sur Londres...

Un raid d'avions britanniques sur Bruges et Zeebrugge

Les Permissons de détente et les Evénements militaires

Les Congrès

Les produits chimiques

Le Congrès des locataires

Les cuirs et peaux

LA GRANDE BATAILLE

Heureuse opération des troupes françaises au Nord-Est de Loere

Communiqué officiel

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

Pas d'action d'infanterie.

L'Avre et en quelques points de la région de Montdidier.

Communiqué anglais

Pendant la nuit, des troupes françaises ont exécuté une opération heureuse à l'est et au nord-est de Loere.

Communiqué américain

En dehors de l'activité réciproque de l'artillerie dans les différents secteurs, il n'y a rien à signaler.

Communiqué belge

Un de nos détachements a enlevé un poste allemand à l'est d'Ébéroux et a capturé quelques prisonniers et deux mitrailleuses.

L'Offensive allemande

LA SITUATION MILITAIRE

Un indice de la reprise imminente de l'offensive allemande

Le communiqué allemand de cet après-midi annonce que les avions allemands ont lancé des bombes sur Londres...

Un ordre du jour du maréchal Haig aux travailleurs anglais

Le succès des Australiens à Ville-sur-Ancre

Le correspondant du Vagance Reuter auprès de l'armée britannique télégraphie le 20 mai :

Les travaux défensifs de l'ennemi

De notre correspondant de guerre accrédité aux armées :

L'ennemi travaille à des travaux de défense sur certaines parties du front, c'est un fait.

Le Tournou du Red Star

Le Tournou du Red Star

Le Tournou du Red Star

Le Tournou du Red Star

Le Tournou du Red Star

Le Tournou du Red Star

Le Tournou du Red Star

Le Tournou du Red Star

Sur le Front italien

Communiqué officiel

Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant :

Activité de nos patrouilles dans la région du mont Montello (Corno dei tre Signori), et des groupes explorateurs ont été promptement repoussés...

Carpo-Sile, vers 11 heures du soir, un de nos groupes d'assaut, par un coup de main heureux, a conquis l'élément de tranchée qui se trouvait devant et s'y est fortifié.

Ce matin, à la première heure, l'ennemi a déclenché une forte contre-attaque qui a été nettement repoussée.

Les avions italiens et alliés ont été très actifs. Des objectifs militaires ennemis dans le val Sugana, ont été bombardés avec huit tonnes de projectiles ; sept avions ennemis ont été abattus et un huitième contraint à atterrir.

ALBANIE. — Entre l'Osum et le Davoli, nos troupes, en liaison étroite avec les troupes françaises, ont commencé pendant la nuit du 15, un mouvement en avant vers le Nord.

Un avion français cité à l'ordre de l'armée

Le général commandant les forces françaises en Italie, cite à l'ordre de l'armée le lieutenant pilote Loiseau, Frédéric en ces termes :

Le général commandant les forces françaises en Italie, cite à l'ordre de l'armée le lieutenant pilote Loiseau, Frédéric en ces termes :

Le général commandant les forces françaises en Italie, cite à l'ordre de l'armée le lieutenant pilote Loiseau, Frédéric en ces termes :

Le général commandant les forces françaises en Italie, cite à l'ordre de l'armée le lieutenant pilote Loiseau, Frédéric en ces termes :

Le général commandant les forces françaises en Italie, cite à l'ordre de l'armée le lieutenant pilote Loiseau, Frédéric en ces termes :

Le général commandant les forces françaises en Italie, cite à l'ordre de l'armée le lieutenant pilote Loiseau, Frédéric en ces termes :

Le général commandant les forces françaises en Italie, cite à l'ordre de l'armée le lieutenant pilote Loiseau, Frédéric en ces termes :

Le général commandant les forces françaises en Italie, cite à l'ordre de l'armée le lieutenant pilote Loiseau, Frédéric en ces termes :

Le général commandant les forces françaises en Italie, cite à l'ordre de l'armée le lieutenant pilote Loiseau, Frédéric en ces termes :

Le général commandant les forces françaises en Italie, cite à l'ordre de l'armée le lieutenant pilote Loiseau, Frédéric en ces termes :

Le général commandant les forces françaises en Italie, cite à l'ordre de l'armée le lieutenant pilote Loiseau, Frédéric en ces termes :

Le général commandant les forces françaises en Italie, cite à l'ordre de l'armée le lieutenant pilote Loiseau, Frédéric en ces termes :

Le général commandant les forces françaises en Italie, cite à l'ordre de l'armée le lieutenant pilote Loiseau, Frédéric en ces termes :

Le général commandant les forces françaises en Italie, cite à l'ordre de l'armée le lieutenant pilote Loiseau, Frédéric en ces termes :

Le général commandant les forces françaises en Italie, cite à l'ordre de l'armée le lieutenant pilote Loiseau, Frédéric en ces termes :

Le général commandant les forces françaises en Italie, cite à l'ordre de l'armée le lieutenant pilote Loiseau, Frédéric en ces termes :

Le général commandant les forces françaises en Italie, cite à l'ordre de l'armée le lieutenant pilote Loiseau, Frédéric en ces termes :

Le général commandant les forces françaises en Italie, cite à l'ordre de l'armée le lieutenant pilote Loiseau, Frédéric en ces termes :

Le général commandant les forces françaises en Italie, cite à l'ordre de l'armée le lieutenant pilote Loiseau, Frédéric en ces termes :

Le général commandant les forces françaises en Italie, cite à l'ordre de l'armée le lieutenant pilote Loiseau, Frédéric en ces termes :

Le général commandant les forces françaises en Italie, cite à l'ordre de l'armée le lieutenant pilote Loiseau, Frédéric en ces termes :

NAOLISEZ VOS CUIVRES

THÉ DE L'ÉLÉPHANT

P.L. DIGONNET & Co Importateurs

La Neurasthénie, l'anémie, toutes les dépressions physiques et morales résultant de l'appauvrissement du sang, sont vaincues par LA FERROGARINNE

Phosphatée de E. VILLARD

LA PHOCEENNE

NOS AVIS DE DECES

Les avis de décès sont reçus à nos bureaux, 75, rue de la Darse, jusqu'à 2 heures du matin.

Les avis de décès sont reçus à nos bureaux, 75, rue de la Darse, jusqu'à 2 heures du matin.

Les avis de décès sont reçus à nos bureaux, 75, rue de la Darse, jusqu'à 2 heures du matin.

REMERCIEMENTS ET AVIS DE MESSE

Les familles Delherbe-Lions, Escallier et tous leurs parents remercient leurs parents, amis et connaissances des marques de sympathie qu'ils leur ont témoignées à l'occasion du décès de Mlle Albertine LIONS

AVIS DE MESSE D'ANNIVERSAIRE

La messe anniversaire de M^{me} Marie BERTIAND, née VANDEL, sera dite le mardi 22 mai, à 9 heures du matin, en l'église du Bon-Pasteur, boulevard National.

AVIS DE DECES

Les familles Pelas, Millet, Carbonel, Peultat font part du décès de M^{me} veuve Thérèse ARCELIN, leur mère, grand-mère, décédée dans sa 90e année. Le convoi funèbre aura lieu aujourd'hui, à 2 heures du soir, rue Grégoire, 20.

La Pitié Suprême prie ses adhérents ainsi que toutes personnes (hommes ou dames) pouvant se joindre à elle, d'assister aux obsèques du traillier généraliste AMA, mort pour la Patrie, qui auront lieu aujourd'hui mardi, à 4 heures, à l'hôpital du boulevard de la Major.

